

Les découvertes archéologiques de la Grotte de l'Enfer

(Cournonterral, Hérault)

Par Jacques COULAROU*

C'est suite à la découverte en surface de fragments de vases, signalée par le Spéléo-Club de Cournonterral, qu'il fut décidé, en accord avec les inventeurs** et le service régional de l'archéologie, d'une opération de fouille de sauvetage. Celle-ci avait pour but d'étudier la répartition du mobilier retrouvé à la surface du sol, de rechercher la présence éventuelle de vestiges dans le remplissage et de prélever ce mobilier afin de permettre aux spéléologues de poursuivre leurs travaux de désobstruction. De plus, cette zone étant fréquentée, il était important d'intervenir avant que des visites incontrôlées de la cavité ne mettent en péril le mobilier.

Les travaux ont donc consisté en un ramassage des différents vestiges visibles en surface, après prises de vues photographiques et un report sur le plan de la cavité (figure 2). L'essentiel du mobilier ainsi recueilli (principalement des restes de vases), nous permet d'avoir une approche chronologique de l'occupation du site. Une prospection fine des différents remplissages a permis de constater l'absence de couches archéologiques sous le niveau de surface. On trouve néanmoins dans le cône d'éboulis, situé à la base du puits d'accès, quelques restes de faune arrivés là par ruissellement et qui ne paraissent pas être contemporains des vestiges retrouvés dans la grotte.

L'analyse de la céramique nous montre que l'on se trouve au moins en présence de deux périodes d'occupation. La première se rattache à l'âge du Bronze et la deuxième plus ancienne, au Néolithique-Final / Chalcolithique.

Mobilier de l'âge du Bronze.

- Plusieurs fragments appartenant à un vase en céramique gris-sombre lustré, ont été trouvés groupés. Il s'agit d'un pichet à carène anguleuse bitronconique et à bord éversé avec un fond étroit ombiliqué. Les deux anses sont symétriques ; il s'agit de bandeaux plats et larges, coudés à angles droits (figure 1, N°1).

- Une grande jarre bitronconique à panse renflée, portant un décor de cordons impressionnés au doigt et disposés en résille. Le fond est manquant. La jarre avait été déposée près de l'entrée, en surface de l'éboulis, alors que le pichet

plus bas, à l'entrée de la galerie (à moins qu'il n'ait roulé accidentellement de plus haut).

- Il faut aussi mentionner quelques fragments de fonds plats appartenant à un ou deux autres récipients différents de ceux déjà décrits.

La jarre peut être rattachée au groupe Languedocien des jarres dites "Rhodaniennes", qui sont présentes dans la région depuis la fin du Chalcolithique jusqu'au Bronze moyen déjà avancé. Pour ce qui concerne le pichet, la qualité de son exécution et la présence de deux anses coudées et d'un fond ombiliqué le situeraient dans une phase récente du Bronze ancien, voire au Bronze moyen.

D'après ces éléments, on peut donc placer cette occupation sporadique de la cavité dans une période située entre le Bronze ancien et moyen, faute de pouvoir mieux la définir par des éléments plus typiques comme le seraient par exemples des objets métalliques.

Mobilier du Néolithique Final - Chalcolithique.

Ce matériel est plus abondant que celui de l'âge du Bronze. Il a principalement été découvert dans la salle du fond où il reposait en surface. Si certains vases sont complets, d'autres ne sont représentés que par un ou deux tessons. Les formes des récipients restent simples (vases globuleux et cylindriques). Les principaux sont :

- Un grand vase cassé en place au centre de la salle. Il est de forme sphéroïdale et ne possède pas de moyen de préhension ni de décor (figure 1, N°4).

- Un bol cylindroïde à fond convexe, avec une languette de préhension près du bord (figure 1, N°3).

- Un fragment de grand vase globuleux qui possède une languette en relief rectangulaire, d'où partent des cordons lisses méandriformes, qui devaient encercler le récipient et constituer un décor original, mais faisant toutefois partie d'un type d'ornementation bien connue dans cette région à la fin du Néolithique (figure 1, N°2).

L'absence d'élément caractéristique sur les céramiques retrouvées dans cette salle ne permet pas d'attribuer ce groupe de vases à un Néolithique final contemporain du Ferrières ou à un Chalcolithique contemporain du

* C. N. R. S. Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales. 56, rue du Taur - 31000 Toulouse.

** Robert BOURRIER. Spéléo-club de Cournonterral.